



Colloque du CLIMAF – 16 avril 2016
Centre de Liaison International de la Maçonnerie
Féminine



La Maçonnerie féminine au 21^{ème} siècle. Quel engagement ?

L'engagement de la franc-maçonnerie féminine (FMF) en Europe

Prendre sa place en Europe et faire une place à l'Europe entre nous.

Oui, la FMF doit faire entendre sa voix en Europe, et oui aussi, nous devons parler plus des questions européennes entre maçonnes : les 59 SS. qui ont participé à la table ronde sur l'engagement en Europe sont toutes d'accord sur ces deux points!

Sentiment d'urgence et de crise. L'Europe est en danger, ou, à tout le moins dans un moment de transition très délicat. Mais aussi espoir et confiance. C'est le moment de faire en sorte que l'amour fasse contrepoids à la peur et que nous ressentions la force d'être ensemble. Une palette aigre-douce d'émotions traversait notre groupe.

La construction européenne est une aventure politique inédite: créer et faire fonctionner des institutions où agissent ensemble des Etats-Nations, eux-mêmes souvent en crise, mélangées d'une représentation directe des citoyennes et citoyens européens. L'Union européenne est un lieu organisé et institutionnalisé de rencontre et de dialogue. Ce n'est pas rien. On invente une nouvelle ère politique, où l'enjeu est autant le dialogue que la puissance. Ça ne tombe pas du ciel ! C'est difficile et nous devons toutes apporter notre pierre, avec exigence mais sans jeter le bébé avec l'eau du bain.

Les succès principaux de l'Europe sont :

La paix, la monnaie commune, les échanges éducatifs et culturels, le programme Erasmus, les droits des femmes, la sécurité alimentaire et d'approvisionnement, l'aide humanitaire, la pratique de la pluralité (avec ses déboires...)

Les défis auxquels l'Europe est confrontée sont :

La crise migratoire ; le repli sur soi et la montée des fanatismes et intégrismes ; l'épuisement des dynamiques initiales ; l'accroissement des inégalités ; la nécessité d'agir ensemble (fiscalité, défense, climat) ; la crise des pratiques démocratiques ; sauver Schengen et conserver l'ouverture des frontières ; la crise grecque ; les relations avec la Turquie.

Nous **voulons** :

- Une **Europe plus humaine**, plus sociale, plus généreuse, moins dominée par la logique économique et financière; où ce sont les hommes et les femmes, et non les marchés, que l'on cherche à rassurer! Où les inégalités ne se creusent pas! Où la solidarité est vivante, notamment avec le peuple grec ! Où les droits humains sont affirmés et défendus, à l'extérieur comme à l'intérieur !
- **Défendre les droits des femmes**, les faire progresser et empêcher leur reflux. Le viol est un crime et l'avortement, un droit. L'Union européenne est un fer de lance pour la promotion des droits des femmes, et nous devons nous mobiliser pour qu'elle le reste. L'acquis communautaire, comme on l'appelle, est très important sur les questions d'égalité dans le travail et la protection sociale. Malgré cela, il reste des problèmes, pointons-en deux:

- a. Selon les chiffres de 2013, écart de 16% en moyenne sur l'Union européenne entre les salaires des femmes et des hommes, à travail égal. Pour casser les pattes au préjugé selon lequel les sociétés du Nord seraient moins machistes que celles du Sud, relevons que l'Italie est le pays où cet écart est le plus faible, soit 7.3%, et l'Allemagne, le pays où cet écart est le plus important, soit 21.6%. [BE : 10%; PT : 13%; FR : 15%; ES : 19.3%].
 - b. La violence à l'encontre des femmes, que l'on ne parvient pas à juguler. 1 femme sur trois a subi des violences! L'espace privé est plus dangereux pour les femmes que la rue. L'Union européenne finance un programme d'action contre la violence et publie des rapports, mais, pas plus que les Etats-membres, ne parvient à juguler ce fléau.
- Une Europe **laïque et démocratique**, où coexistent les cultures, les opinions et les religions, d'une façon qui fasse barrage aux extrémismes religieux et politiques. Nous aspirons à la pluralité, à l'ouverture, et à la tolérance. Nous aspirons à une vie pacifique entre les communautés. La méthode maçonnique permet une approche positive de la diversité, ou de la pluralité, par un dialogue constructif et respectueux. Le rapport entre les religions et l'Etat varie au sein de l'Union européenne. Le modèle le plus répandu est celui d'une « laïcité de reconnaissance des religions »¹, plutôt que celui d'une séparation entre l'Eglise et l'Etat. Il convient de travailler au concept de laïcité afin qu'il soit adapté à la réalité prévalant au XXIème siècle.
 - a. **Laïcité et post-Etat Nation**: Le concept de laïcité a partie liée avec l'Etat-Nation. Comment l'adapter au contexte politique actuel, caractérisé notamment par l'émergence de cadres politiques d'une autre nature ?
 - b. **Laïcité et droits des femmes**: Le concept de laïcité a été forgé au moment où les femmes n'avaient aucun pouvoir dans la sphère publique. De plus, la défense de la laïcité se cristallise souvent sur la question du port du **foulard**, attribut qui concerne les femmes. En tant que femmes maçonniques, ce point ne peut nous laisser indifférentes.

L'articulation entre laïcité, féminisme (ou féminin) et Europe (ou diversité et post-national) est un espace dynamique qu'il faut explorer si l'on veut, en tant que femmes maçonniques européennes, apporter notre pierre à l'édifice et ne pas simplement perpétuer une tradition qui s'est faite sans nous, et qui touchent à nos libertés.

- Une **refondation, un nouveau souffle** pour la construction européenne : revoir ses modes de fonctionnement ; sauver Schengen, et gérer ses frontières en commun ; se concentrer sur ces améliorations avant d'élargir encore.
- Que la **Franc-Maçonnerie féminine** s'organise mieux à l'échelle européenne, pour prendre sa place dans l'espace public européen et prendre position sur les sujets sociétaux relatifs aux femmes. Bien sûr, cela requiert un certain courage, et notamment celui de se dévoiler. Cela comporte aussi un risque certain, celui de promouvoir des idées qui ne font pas consensus au sein des francs-maçonniques. Il s'agit de faire confiance aux SS. qui s'engageront et aux processus mis en place au sein du CLIMAF et des Obédiences pour gérer ce risque de façon appropriée. Prendre sa place requiert aussi un effort en termes de moyens et d'organisation. Un groupe de travail permanent du CLIMAF sur les questions européennes, devrait être créé et représenté à Bruxelles, afin de porter la voix de la FMF et d'interagir avec les structures européennes (AME, FEFM, FHE). Au-delà des contacts existants avec la Commission européenne, il s'agit de s'engager plus avec le Parlement européen. Les Obédiences devraient être entendues dans les commissions parlementaires, en tant qu'autorités morales, et contacter les élues et les élus au Parlement

¹ Baubérot, Milot & Portier (sous la direction de), **Laïcité, laïcités Reconfigurations et nouveau défis**, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2014. Voir notamment le chapitre 6 écrit par Jean-Paul Willaime « La prédominance européenne d'une laïcité des reconnaissances de religion ».

européen en présentant des dossiers sur les valeurs européennes concernant les femmes. Les SS. devraient être mieux informées des organisations qui existent au niveau européen, et s’y engager personnellement (info@fefm.eu)

Pour nourrir cet engagement dans l’espace public européen, la FMF doit intensifier son travail en interne sur les questions européennes. Un travail à l’étude des LL. sur une thématique sensible à l’Europe pourrait être introduit. Les jumelages de LL. devraient être encouragés. Les thématiques européennes devraient être abordées plus souvent dans les « *5 minutes d’actualité* ». Les planches traitant de questions européennes, en n’oubliant pas celles des SS., pourraient être répertoriées, et cette liste portée à la connaissance des LL.

Oui, la Franc-Maçonnerie féminine doit prendre sa place en Europe et, à côté de nos FF., faire entendre sa voix.

Les SS. de la Table Ronde ont dit.